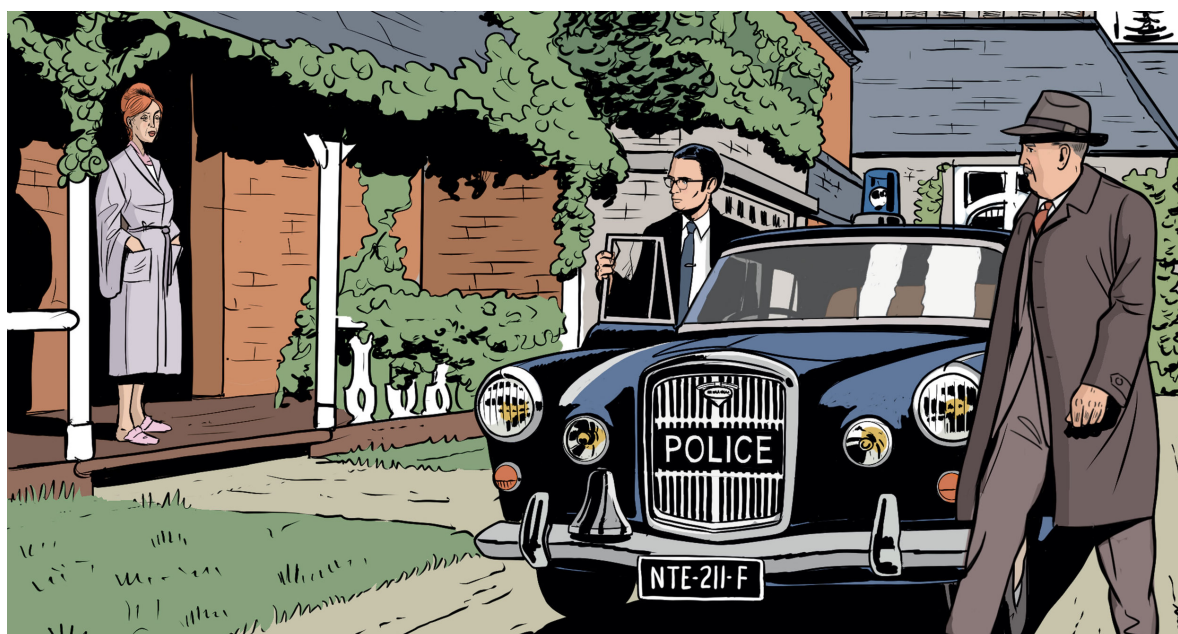


La CITÉ

**Un dramaturge genevois transpose
en bande dessinée une enquête
d'Agatha Christie**



Extrait de *Un cadavre dans la bibliothèque*. © Courtesy Pierre Paquet / 2017

*Agatha Christie est sans doute l'un des écrivains les plus connus au monde et l'auteur le plus lu de l'histoire chez les Anglo-Saxons, derrière Shakespeare. Après avoir inspiré des réalisateurs qui ont adapté au cinéma nombre de ses œuvres, l'auteure de soixante-six romans, quatorze recueils de nouvelles et vingt pièces de théâtre, a suscité l'intérêt du dramaturge genevois Dominique Ziegler qui a transposé en bande dessinée *Un cadavre dans la bibliothèque*, deuxième enquête dans la carrière de l'intrépide Miss Marple, créée par l'écrivaine née à Torquay en 1890.*

Luisa Ballin
8 décembre 2017

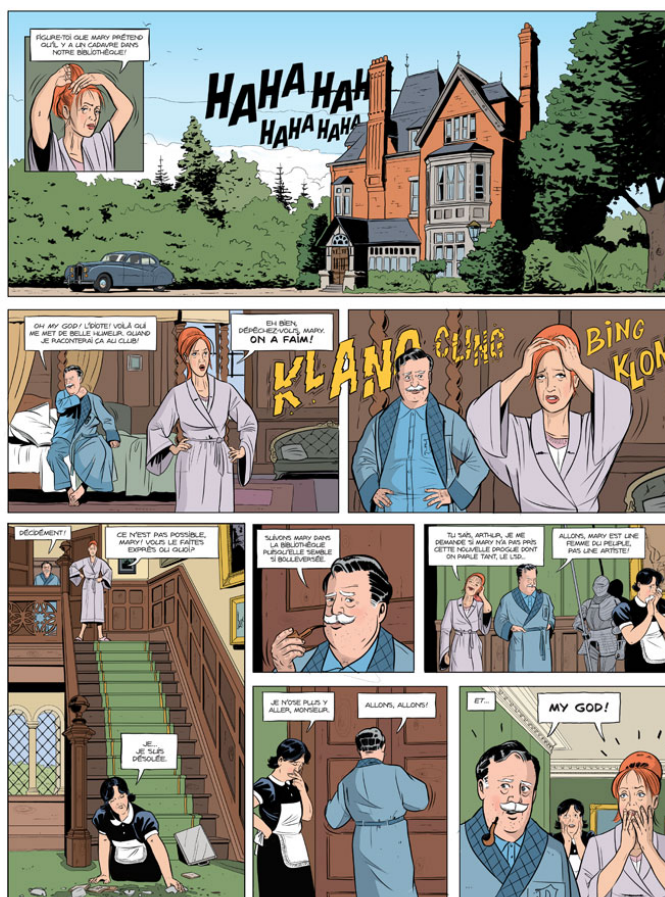
Le neuvième art a le vent en poupe après avoir acquis, depuis quelques années, ses lettres de noblesse littéraire. Critiques et public ne boudent plus leur plaisir de se plonger dans des livres illustrés,

considérés autrefois une lecture mineure. Après Corto Maltese, le héros imaginé par Hugo Pratt récemment ressuscité, Miss Marple annonce le grand retour de l'indémodable Agatha Christie. Avec *Un cadavre dans la bibliothèque*, roman policier adapté par Dominique Ziegler et mis en images par le dessinateur Olivier Dauger, le pari est relevé avec panache par l'éditeur Pierre Paquet.

Dominique Ziegler résume sa nouvelle aventure créatrice à *La Cité*: «Pierre Paquet avait vu certaines de mes pièces et notamment *La route du levant*, polar théâtral en huis-clos dans un commissariat. Il m'a dit: si vous savez écrire du théâtre, vous savez écrire un scénario de bande dessinée. Ce que je n'avais jamais fait! Il a ajouté qu'il avait racheté les droits d'Agatha Christie pour l'adaptation en bande dessinée et m'a demandé si ça m'intéressait.»

Pour le dramaturge genevois, la réponse coule de source: «*Fan d'Agatha Christie et de bande dessinée, je n'ai pas hésité. Après lecture et relecture de plusieurs romans de la série Miss Marple, j'ai opté pour Un cadavre dans la bibliothèque, qui comporte tous les éléments que l'on est en droit d'attendre d'un Agatha Christie 'classique': village paisible, cottage cosy, hôtel désuet, monde feutré des aristocrates, faux-semblants, jeunes gens suspects et inspecteurs ombrageux. Sans oublier la mort, qui fait irruption, sous la forme la plus incongrue dans ce contexte d'apparence rassurante, que la reine du roman noir excelle à mettre en scène.*»

Énigme. Aventure. Conjectures. Fausses pistes. Humour décalé. Formules assassines. Rebondissements. Coup de théâtre. Chute improbable. Dominique Ziegler a su capter l'atmosphère si particulière de l'imaginaire d'Agatha Christie. Et la recréer avec maestria. *Un cadavre dans la bibliothèque* est la seconde incursion dans le domaine littéraire de Miss Marple, vieille dame très digne qualifiée par certains de «*détective de salon de thé*» vivant dans un village de la campagne anglaise.



Fine mouche et observatrice redoutable aux yeux de ses admirateurs, tous âges et classes sociales confondus, Miss Marple a du flair et sait être au bon endroit, au bon moment, avec une perspicacité et une grâce surannée qui la rendent irrésistible. Au grand dam d'un duo d'officiers de police, machos mais pas trop, qui mènent l'enquête tambour battant et pestent en voyant cette mamie fouineuse résoudre en dernier ressort les cas les plus retors. Avec pour seules armes: audace tranquille, simple bon sens et sens de l'observation.

Ce cadavre dans la bibliothèque est de bonne facture, grâce également au trait précis et élégant de Olivier Dauger et à ses planches impeccables. «Le choix du dessinateur a été du ressort de l'éditeur Pierre Paquet, qui nous a mis en contact. Olivier Dauger a esquissé plusieurs bandes dessinées se déroulant dans le monde de l'aviation et de la course automobile, toujours chez Paquet. Il avait envie de changer d'univers. Son dessin était parfait pour le type de polar à l'anglaise que nous voulions faire: ligne claire, proche d'Hergé, de Jacobs et de Martin. J'adore ce style! Avec un clin d'œil à Blake et Mortimer! Nous avons situé les aventures de Miss Marple dans les années 1960, puisque la série de Miss Marple a été écrite entre la fin des années 1930 et des années 1970», précise Dominique Ziegler.



Le mobile de Ziegler et Dauger? La réminiscence de ces années charnières en Occident, qui ont vu l'émergence du rock et la révolte estudiantine. Art subtil de la suggestion? Dominique Ziegler acquiesce. «Cette couleur de fond, un peu plus politique de l'ensemble, est légère et suggérée. Sans s'éloigner de la réalité du contexte narratif mis en place par Agatha Christie, dans lequel il y a souvent

un conflit de générations.» La jeunesse étant en effet pressée de brûler la politesse à ses aînés, dans la vie comme dans une bande dessinée.

Cette plongée au cœur d'une enquête menée de manière feutrée par la délicieuse Miss Marple, sous la plume de Dominique Ziegler et les tons fauve d'Olivier Dauge, est aussi prétexte à redécouvrir quelques classiques de l'incontournable Agatha Christie. Puisque, outre Miss Marple, *Un Cadavre dans la bibliothèque*, l'éditeur Paquet propose deux autres belles aventures dessinées: *Hercule Poirot*, *Le crime de l'Orient Express* (signé Benjamin von Eckartsberg et Chaiko), ainsi que *Les Beresford*, *Mister Brown* (portant la griffe d'Emilio van der Zuiden).



Quant à Dominique Ziegler, il continue d'alterner avec un même bonheur ses talents d'auteur et de metteur en scène, notamment grâce à la reprise de ses pièces de théâtre les plus récentes: *Le rêve de Vladimir* - sur Lénine, *Calvin un monologue*, *La route du Levant*, face-à-face entre un djihadiste et un représentant de l'État, ou l'épatant *Ombres sur Molière*, en alexandrins. Quant à la bande dessinée, le dramaturge genevois rêve de s'y remettre. «*J'ai adoré ça. C'est très proche de l'écriture théâtrale, par certains aspects, mais avec beaucoup moins de contraintes de réalisation*», conclut-il.

Agatha Christie
MISS MARPLE
UN CADAVRE DANS LA BIBLIOTHÈQUE

Dominique Ziegler · Olivier Dauger



PAQUET